

Semaine du 05 au 12 novembre 2023
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL
1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL
e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56
site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

De nos églises d'ici-bas à la Jérusalem céleste...

A la suite la solennité de la Toussaint la liturgie fait célébrer la dédicace de la cathédrale du pape (et donc du monde) St Jean de Latran (09 novembre) puis celle de notre diocèse (le 12 novembre) puis celle des basiliques St Pierre et St Paul de Rome (18 novembre).

C'est qu'en effet *dans sa bonté pour son peuple, Dieu veut habiter ces maisons de prière, afin que sa grâce toujours offerte fasse de nous un temple de l'Esprit resplendissant de sa sainteté.*

Ainsi, *de jour en jour, Il sanctifie l'Épouse du Christ, l'Église, dont nos églises d'ici-bas sont l'image, jusqu'au jour où elle entrera dans la gloire du ciel, heureuse de Lui avoir donné tant de fils* (Préface de la messe de la Dédicace).

Appelés à la sainteté, c'est donc avec joie que nous nous retrouvons souvent dans nos églises pour nous y sanctifier avant de rejoindre dans le Ciel tous ceux que nous fêtons (les saints et bienheureux) et nos défunts non encore saints pour lesquels nous prions (les âmes du purgatoire).

Il arrive que nous entendions : « je n'ai pas besoin d'aller à l'église pour prier ! »

D'une certaine façon, c'est juste ! heureusement que l'on ne prie pas que lorsque nous sommes à l'église ! Tout comme il n'est pas nécessaire d'être à la maison pour penser à sa famille et aimer les siens.

Mais une telle phrase ressemble à celle de quelqu'un qui affirmerait ne pas éprouver le besoin de passer du temps où sa famille demeure ! On constaterait cette douloureuse situation que l'on appelle l'abandon du domicile conjugal...

Or, où demeure « réellement, substantiellement » notre Seigneur, si ce n'est au Tabernacle ? N'est-ce pas à l'église que se célèbre le sacrement de l'Alliance nouvelle et éternelle ? N'est-ce pas là que par la communion notre âme s'unit à l'Époux divin ? Heureux les invités aux noces de l'Agneau... Où peut-on retrouver réunis les membres de notre famille que l'on dénomme « communauté paroissiale » ? N'abandonnons pas « le domicile ecclésial »...

Puissent ces fêtes des Dédicaces nous aider à mesurer la grande grâce qui nous est faite d'avoir un Dieu qui a voulu établir « sa demeure parmi nous »... Puissions-nous donc L'y rencontrer souvent... IL EST LA ! disait si souvent le Saint curé d'Ars !

Et puissions-nous goûter déjà ici-bas un peu du Ciel par la liturgie, la charité qui nous unit et la communion des saints...

Père BONNET+ curé

INFOS DIVERSES

- **Ont été célébrées les obsèques de Jacqueline BIDAULT (le 30/10) et Sarah BOUVIER (le 31/10)**
- **Mardi 07/11 : Messe à l'école Ste Thérèse (à 11h50)**
- **Mardi 07/11 : catéchisme des 6^e (17h30-18h30 au presbytère)**
- **Reprise de l'Adoration continue du Saint Sacrement de mercredi 9h00 à jeudi 18h00** [Contact pour l'Adoration : Mme LETELLIER (Tel : 06 82 61 05 28) ou le secrétariat paroissial]
- **Mercredi 08/11 : Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30**
- **Samedi 11/11 : Catéchisme des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00**

Rappel : Pour être au courant d'informations comme des changements d'horaire, des appels pour tel ou tel besoin urgent, etc. n'hésitez pas à vous inscrire sur le listing prévu pour cela au secrétariat...

Secrétariat :

HORAIRES

Lundi, Mardi, jeudi et Vendredi :
9h30-11h30

Confessions :

→ Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv.

Lundi 06/11	09h00	St Léonard	Messe pr Bruno et Colette De JUBECOURT
Mardi 07/11	09h00	De la Férie	Messe en l'honneur de St Michel
Mercredi 08/11	18h30	Tous les saints du Diocèse	Messe pr Elvira RODRIGUES
Jeudi 09/11	18h30	Dédicace St Jean de Latran	Messe pr Bruno et Colette De JUBECOURT
Vendredi 10/11	09h00	St Léon le Grand	Messe pr Philippe GAULT
Samedi 11/11	09h00	St Martin de Tours	Messe pr Joao DOS REISGRILLO
Dimanche 12/11	09h30	32 ^e Dimanche du Temps ordinaire	Messe pr Engracia FERNANDES
	11h00	‘	Messe pr Liliane RACAPE

Si le 05 novembre n'avait pas été un Dimanche la liturgie pouvait être celle dite « des saintes reliques ».

Pourquoi l'Église catholique vénère-t-elle donc les reliques des saints ?

Qu'entend-on par reliques ?

Selon l'étymologie du terme, les « reliques » sont des « restes » laissés par les Saints, soit de nature corporelle comme par exemple ossements, cheveux, sang coagulé, etc. soit des objets leur ayant appartenu, comme par exemple vêtements, instruments du martyre, etc.

Parfois le terme est étendu à des objets qui entrèrent en contact avec les précédents.

Pourquoi l'Église catholique honore-t-elle les reliques des saints ?

Comme l'enseigne le concile de Trente, les reliques corporelles des Martyrs et des Saints qui ont été les membres vivants de Jésus Christ et les temples du Saint-Esprit ressusciteront à la vie éternelle et seront glorifiées. Elles donc honorées par les fidèles et obtiennent de Dieu de grands bienfaits.

Les hommages adressés aux reliques sont destinés à la personne même des Saints. Ainsi le culte des reliques n'est que relatif et indirect. Nous n'honorons point un membre inerte pour lui-même, mais nous l'honorons à cause de l'âme du Saint qui l'a animé et qui jouit en ce moment de la vision béatifique. Nous les honorons bien sûr d'abord et avant tout pour Dieu dont ces Saints furent les serviteurs comblés de ses dons.

Quant aux grâces de protection que l'Église attend des reliques pour ceux qui les honorent, elle les détaillait dans la bénédiction des reliquaires que l'on trouve dans le Pontifical Romain ou au Rituel avant la dernière réforme liturgique : « *que tous ceux qui auront vénéré ces reliques pour le réconfort de leur âme, obtiennent de ces saints le pardon de tous leurs péchés et que par votre aide ils soient protégés de toutes les adversités* ». Il n'est pas rare que des guérisons miraculeuses aient lieu lors de l'application d'une relique sur un malade.

Le culte des reliques constitue un témoignage de foi en la résurrection des corps. La collecte en la fête des Saintes Reliques le 5 novembre demande : « *Augmentez en nous, Seigneur, la foi à la résurrection, vous qui opérez des merveilles par les reliques de vos Saints, et rendez-nous participants de la gloire immortelle dont nous vénérons le gage en leurs ossements* ».

Saint Jean Damascène enseignait déjà au VIIIème siècle que par les reliques « les démons sont chassés, les malades guéris, les aveugles recouvrent la vue, les lépreux sont purifiés, les tentations et les épreuves se dissipent, et que tout bien descend sur ceux qui prient avec une vraie confiance ». Les processions qui se font parfois dans les villages avec de magnifiques reliquaires ont souvent précisément pour origine par exemple la fin d'une épidémie dévastatrice dans la région.

L'Église vénère les reliques de ses Saints

a) La messe est célébrée sur les reliques des Martyrs enchâssées dans les autels. En embrassant l'autel, le prêtre peut faire sienne cette prière de la messe dite de St Pie V : « *Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos Saints dont les reliques reposent ici et de tous les Saints, de daigner pardonner tous mes (nos) péchés* ». Souvent, en particulier lorsqu'il y a un retable, des reliquaires sont placés entre les chandeliers sur l'autel et sont alors solennellement encensés pendant la messe.

b) Dans les fêtes qui jalonnent l'année liturgique, il n'est pas rare que la date retenue pour celles-ci corresponde à la translation des reliques d'un endroit à un autre (ex : le 11 juillet pour la translation des reliques de St Benoit du Mont Cassin à St Benoit Sur Loire)

c) Les reliques des Saints sont aussi parfois exposée à la vénération publique et portées solennellement en procession à travers les villages.



« Celui qui est affectionné pour quelqu'un vénère aussi les choses que cette personne a laissées d'elle-même après sa mort » (St Thomas d'Aquin)

Augmentez en nous, Seigneur, la foi en la résurrection, vous qui opérez des merveilles par les Reliques de vos Saints : et donnez-nous part à la gloire immortelle dont nous vénérons le gage en leurs ossements. (Liturgie de la Messe des saintes reliques)

Sermon de Saint Augustin pour une dédicace d'église

« La Solennité qui nous réunit est la dédicace d'une maison de prière. La maison de nos prières, nous y sommes ; la maison de Dieu, c'est nous-mêmes. Si la maison de Dieu, c'est nous-mêmes, nous sommes construits en ce monde, pour être consacrés à la fin du monde. L'édifice, ou plutôt sa construction, se fait dans la peine ; la dédicace se fait dans la joie.

Ce qui se passait, quand s'élevait cet édifice, c'est ce qui se passe maintenant quand se réunissent ceux qui croient au Christ.

Lorsque l'on croit, c'est comme lorsque l'on coupe du bois dans la forêt et que l'on taille des pierres dans la montagne ; lorsque les croyants sont catéchisés, baptisés, formés, c'est comme s'ils étaient sciés, ajustés, rabotés par le travail des charpentiers et des bâtisseurs.

Cependant, on ne fait la maison de Dieu que lorsque la charité vient tout assembler. Si ce bois et cette pierre n'étaient pas réunis selon un certain plan, s'ils ne s'entrelaçaient pas de façon pacifique, s'ils ne s'aimaient pas, en quelque sorte, par cet assemblage, personne ne pourrait entrer ici. Enfin, quand tu vois dans un édifice les pierres et le bois bien assemblés, tu entres sans crainte, tu ne redoutes pas qu'il s'écroule.

Le Christ Seigneur, parce qu'il voulait entrer et habiter en nous, disait, comme pour former son édifice : « *Je vous donne un commandement nouveau, c'est que vous vous aimiez les uns les autres* ». C'est un commandement, dit-il, que je vous donne. Vous étiez vieux, vous n'étiez pas une maison pour moi, vous étiez gisants, écroulés. Donc, pour sortir de votre ancien état, de votre ruine, aimez-vous les uns les autres. [...] Ce que nous voyons réalisé ici physiquement avec les murs doit se réaliser spirituellement avec les âmes ; ce que nous regardons ici accompli avec des pierres et du bois, doit s'accomplir dans vos corps, avec la grâce de Dieu. Rendons grâce avant tout au Seigneur notre Dieu : les dons les meilleurs, les présents merveilleux viennent de lui. Célébrons sa bonté de tout l'élan de notre cœur. Pour que soit construite cette maison de prière, il a éclairé les âmes de ses fidèles, il a éveillé leur ardeur, il leur a procuré de l'aide ; à ceux qui n'étaient pas encore décidés, il a inspiré la décision ; il a secondé les efforts de bonne volonté pour les faire aboutir. Et ainsi Dieu, qui produit, chez les siens, la volonté et l'achèvement parce qu'il veut notre bien, c'est lui qui a commencé tout cela, et c'est lui qui l'a achevé ».



Saint Martin et la France

St Perpetuus, le saint et 6^{ème} évêque de Tours (461-491), fit construire pour St Martin un grand sanctuaire en remplacement de la petite chapelle de St Brice qui abritait son tombeau. C'est ainsi qu'une première basilique put recevoir non seulement tous les pèlerins de Touraine et de France mais les rois mérovingiens eux-mêmes. Quand Clovis attribua sa victoire de 507 à la protection de Saint Martin et Saint Hilaire, St Martin devint alors le saint patron des Francs. Les Mérovingiens furent imités ensuite par les Carolingiens et plus tard par les Capétiens qui se déclarèrent "abbés laïcs de St Martin de Tours", c'est à dire protecteurs officiels du sanctuaire.

Le manteau de St Martin devint une relique très précieuse dans notre pays. Mais il ne s'agit pas de la moitié du manteau rouge de l'officier qu'il avait été et qu'il avait partagé avec un pauvre qui lui était apparu en songe sous les traits de Notre Seigneur Lui-même, il s'agit plutôt de son vêtement épiscopal, sa chape d'évêque, vêtement bleu. On peut noter dans des archives de 678 que cette chape fait partie du Trésor Royal de France et qu'elle est portée comme protection dans les batailles si bien qu'ensuite **le bleu du drapeau français est considéré comme la couleur de notre Saint Protecteur et Patron de la France.**

Une relique existe dans l'église de Bussy-Saint-Martin, connue sous l'appellation de la "Manche de Saint Martin". Elle a été archivée sous l'appellation de "Fragment d'un ancien vêtement vénéré sous le nom de « chape de St-Martin ».

A Tours, près du tombeau de saint **une plaque signée par le Maréchal Foch** rend grâce à Dieu pour la victoire de 1918.

Une autre mentionne : 11 NOVEMBRE 1918

A ST MARTIN PROTECTEUR DE NOS ARMEES

UN BRANCARDIER G.A.	UNE FIANCEE G.D.	UN MUTILE C.M.
LE GENERAL L.V	UN OFF. de MARINE	TROIS ORPHELINS
UN FANTASSIN 66e R.I	LE COMMANDANT G.	LE CAPITAINE R.
UN AVIATEUR DE S.	UNE VEUVE DE LA G.	UN AUMONIER M.R



HYMNE POUR LA SAINT MARTIN

Saint Martin, égal aux apôtres, protège ceux qui te célèbrent ;
tu ne voulais vivre ou mourir que pour les tiens : regarde-nous.

Re fais ce que tu fis jadis : fais rayonner ceux qui nous guident,
accrois la beauté de l'Église, brise les pièges de Satan.

Trois fois tu forças les enfers : sors de l'abîme des coupables ;
toi qui partageas ton manteau, revêts-nous de la sainteté.

En te souvenant de la charge où tu avais brillé jadis,
secours aujourd'hui les évêques : dans ta bonté, viens-leur en aide.

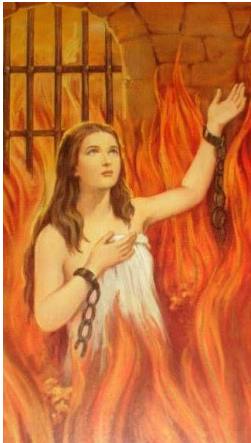
Rendons gloire à la Trinité, comme Martin l'a confessée ;
et que, toujours, par son exemple, Il nous inspire cette foi. Amen.

NOVEMBRE : LE SOUVENIR DES DÉFUNTS

(Dans « Esprit de saint François de Sales »)

Quand mourait quelqu'un de ses amis ou de sa connaissance, St François de Sales était insatiable à en parler en bien, et à recommander cette âme aux prières d'un chacun. Et son mot ordinaire était : « *Nous ne nous souvenons pas assez de nos morts, de nos chers défunts ; et le témoignage que l'on ne s'en souvient pas assez, c'est qu'on n'en parle pas assez. On se détourne de ce discours, comme d'un propos funeste ; on laisse les morts ensevelir les morts, leur mémoire périt en nous, avec le son des cloche* ».

Et de préciser : « *L'amour charitable doit redoubler après la mort, et exiger de nous des offices plus fervents pour nos amis et nos frères décédés.* »



« *Alors les louanges ne sont plus suspectes de flatterie. Comme c'est une espèce d'impiété, de déchirer la réputation des défunts et faire comme ces bêtes sauvages qui déterrent les corps pour les dévorer ; aussi est-ce une marque de piété de faire récit de leurs bonnes qualités, parce que cela nous provoque à leur imitation ; rien ne nous touchant si sensiblement, ni si fortement que les exemples domestiques.* »

Pour inciter à l'œuvre de Miséricorde qu'est la prière pour les morts, il avait coutume d'expliquer qu'en cette seule œuvre de miséricorde, toutes les 13 autres étaient incluses.

Vous savez que l'on en compte 14. Voici donc comment il faisait son dénombrement :

« *N'est-ce pas en quelque façon visiter les malades, que d'obtenir par les prières le soulagement ou rafraîchissement des pauvres âmes qui sont dans le purgatoire ? N'est-ce pas donner à boire à ceux qui ont si grande soif de la vision de Dieu, que de leur donner part à la rosée de nos oraisons ? N'est-ce pas nourrir des affamés que d'aider leur délivrance par les moyens que la foi nous suggère ? N'est-ce pas vraiment racheter des prisonniers ? N'est-ce pas revêtir les nus, que de leur procurer un vêtement de lumière et de gloire ?*

« *N'est-ce pas une insigne hospitalité, que de procurer leur introduction dans la céleste Jérusalem, et les rendre citoyens des saints, et domestiques de Dieu dans l'éternelle Sion ? N'est-ce pas un plus grand service de mettre des âmes au ciel, que d'ensevelir des corps et de les mettre en la terre ?*

« *Quant aux spirituelles. N'est-ce pas une œuvre de plus haut appareil, que de donner conseil aux simples, de corriger ceux qui faillent, d'enseigner les ignorants, de pardonner les offenses, de supporter les injures ? Et quelle si grande consolation peut-on donner aux affligés de cette vie, qui puisse être comparée à celle qu'apportent nos prières à ces pauvres âmes qui sont dans une si pressante souffrance ?*

« *À dire la vérité, je ne pense point que l'on puisse avancer de plus forte raison, pour convier une âme pieuse à la prière pour les défunts ; vu que cette seule action est comme un morceau de témoignage, et un entassement de toutes les œuvres de miséricordes ; je la laisse à votre dévotion, et je me promets que vous en ferez un très bon usage.* »

→ **Catéchisme de l'Église Catholique n° 1032** : Dès les premiers temps, l'Église a honoré la mémoire des défunts et **offert des suffrages** en leur faveur, **en particulier le sacrifice eucharistique**, afin que, purifiés, ils puissent parvenir à la vision béatifique de Dieu.

LA PRIÈRE POUR LES ÂMES DU PURGATOIRE

La prière est l'œuvre la plus à la portée de tous ; la pauvreté, la faiblesse de santé, la répugnance aux jeûnes et pénitences ne peuvent dispenser de la prière.

La plus courte prière récitée avec foi et charité verse sur les défunts rafraîchissement, lumière et paix.

Un saint évêque vit un jour, en songe, un enfant qui, avec un hameçon d'or attaché à un fil d'argent, retirait une femme du fond d'un puits. À son réveil, il regarde par la fenêtre et voit dans le cimetière voisin le même enfant agenouillé sur une tombe encore fraîche.

- Que fais-tu là, mon petit ami ?

- Monseigneur, répond l'enfant, je dis un *Pater* et un *Miserere* pour l'âme de ma mère qui est enterrée ici.

Dieu fit connaître à son serviteur que cette simple prière d'un petit enfant venait d'opérer la délivrance de cette âme et que l'hameçon d'or représentait le *Pater* et le *Miserere* le fil d'argent de cette ligne mystique.

Extrait de *La vie du Cardinal Pie*

PSAUME dit « MISERERE »

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi.

Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire.

Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

Mais tu veux au fond de moi la vérité ; dans le secret, tu m'apprends la sagesse.

Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

Fais que j'entende les chants et la fête : ils danseront, les os que tu broyais.

Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.

Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés.

Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur, et ma langue acclamera ta justice.

Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste.

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Accorde à Sion le bonheur, relève les murs de Jérusalem.

Alors tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes ;

alors on offrira des taureaux sur ton autel.